

# Projet Danse contemporaine et Art contemporain au Lycée Jean-François Millet

## Alexis Debeuf en résidence



Alexis Debeuf<sup>1</sup> était en résidence au Lycée Jean-François Millet (Cherbourg-Octeville) de décembre 2012 à janvier 2013.

Le vernissage a eu lieu le jeudi 24 janvier 2013, à la galerie d'art du lycée.

Voici le projet de sa résidence.

*« Mon travail de création se nourrit en grande partie de ce que nos sociétés occidentales néolibérales produisent, c'est-à-dire leur développement, leur production matérielle et immatérielle, ce que cela induit chez les individus mais aussi les conséquences qu'elles génèrent. Si on entend parler de plus en plus de « dématérialisation », nous vivons, en occident, dans un système de production de masse où les objets abondent. Ce sont ces idées de production industrielle en série, d'accumulation et de répétition qui ont guidé mon projet artistique pour le réseau des galeries. J'ai pris le parti de fabriquer avec ce qui m'est « donné », c'est-à-dire manipuler, détourner et expérimenter avec les formes du quotidien. Toujours dans une volonté de réagir au monde qui m'entoure, mes modes d'expression vont de la photographie à la sculpture en passant par l'estampe et le détournement d'objets.*

*Dans le cadre de la résidence de création que j'effectuerai au lycée Jean-François Millet de Cherbourg-*

*Octeville, je souhaite prolonger ces recherches autour de l'objet de consommation courante et plus largement autour des éléments qui composent l'univers « marchand » dans lequel ils s'inscrivent. Je m'attacherai, par exemple, aux étalages et « publicité sur le lieu de vente » (PLV). Par ailleurs, je manipulerai à nouveau des emballages pour leur donner de nouvelles formes et renvoyer leur contenu (souvent alimentaire) à leur origine naturelle. Je compte jouer - et manipuler - avec l'état même de ces objets, leurs formes, leurs structures, leurs superficialités.*

*Avec les élèves, nous pourrions évoquer et travailler autour des notions de détournements, de réappropriations, de la place de l'objet dans l'Histoire de l'Art, de la citation... Nous pourrions également nous interroger sur la valeur d'un discours critiquant la société de consommation de nos jours, l'esthétique que cela induit et sa réception auprès du public. En effet, les « jeunes » étant souvent les premiers visés par les publicitaires, il sera très intéressant d'observer les échanges obtenus avec les élèves autour de ce travail.*

<sup>1</sup> Artiste contemporain : <http://alexisdebeuf.wordpress.com/>

*Les travaux qui suivent ont été présentés dans le cadre du réseau des galeries. Ce sont également les travaux sur lesquels je m'appuierai pour développer mes recherches lors de cette résidence.*

*La présence du burlesque sert presque toujours à dénoncer notre société, qu'il s'agisse de nos comportements face aux objets de tous les jours, de l'organisation du travail ou de notre relation à l'espace urbain. L'humour permet de pointer des malaises actuels au sein de notre environnement.*



*Je me suis inspiré du personnage burlesque pour réaliser une photographie. Placé sur les marches d'un supermarché et laissant apparaître en arrière plan l'architecture imposante (presque navale) de celui-ci, je me suis mis en scène portant une « boule » faite des objets de consommation que l'on trouve à l'intérieur de ce bâtiment. Pour moi, l'effet comique tient dans le fait que cette masse de boîtes soient tenues en l'air malgré leur poids déséquilibrant la démarche du personnage et projetant une chute inévitable. J'ai voulu ici métaphoriser l'abondance de ces objets de consommation courante et le rapport que l'on entretient à l'acte même de les consommer. »*

Alexis Debeuf

## **Le projet de l'option EPS Danse du lycée J-F Millet**

C'est à partir de la photo ci-dessus que nous avons dirigé nos ateliers de recherche, en nous appuyant sur des références culturelles dans l'art contemporain (le travail de l'artiste Arman) et sur des chorégraphes de danse contemporaine (évoquant de la chorégraphe américaine Trisha Brown), qui ont pu aborder un travail sur « l'accumulation » à travers le corps, l'espace, le temps, les relations, etc.

*« Le procédé de l'accumulation est un procédé qui va être beaucoup utilisé dans la danse postmoderne et contemporaine, notamment par Trisha Brown.*



*Le principe est d'ajouter un deuxième mouvement au premier, puis un troisième aux deux précédents en reprenant au début chaque fois et ceci indéfiniment jusqu'aux limites des capacités de mémorisation des danseurs.*

*Le procédé d'accumulation permet de faire le lien entre des œuvres utilisant des médiums différents, le corps, la peinture, le son et amène le spectateur dans une symbolisation qui passe par une conceptualisation, une mise à distance intellectuelle.*

*Trisha Brown est une chorégraphe américaine, figure emblématique de la danse post moderne. Elle construit des danses basées sur des systèmes mathématiques d'accumulation qui donnent naissance aux « Accumulation Pieces » (1971-1978).*

*Ce travail trouve son origine dans les années soixante et particulièrement dans les recherches du groupe américain de la Judson Church. Les artistes travaillent sur les modifications des perceptions des spectateurs et souhaitent déjouer la notion de « spectacularisation ». Ils créent des associations inédites avec d'autres artistes et proposent toutes sortes de performances. Ils improvisent dans des lieux non faits pour la danse, ils utilisent des mouvements très quotidiens comme la marche (avec Steve Paxton), ou encore créent des propositions chorégraphiques à partir d'actions très quotidiennes (les « Task » d'Ann Halprin).*

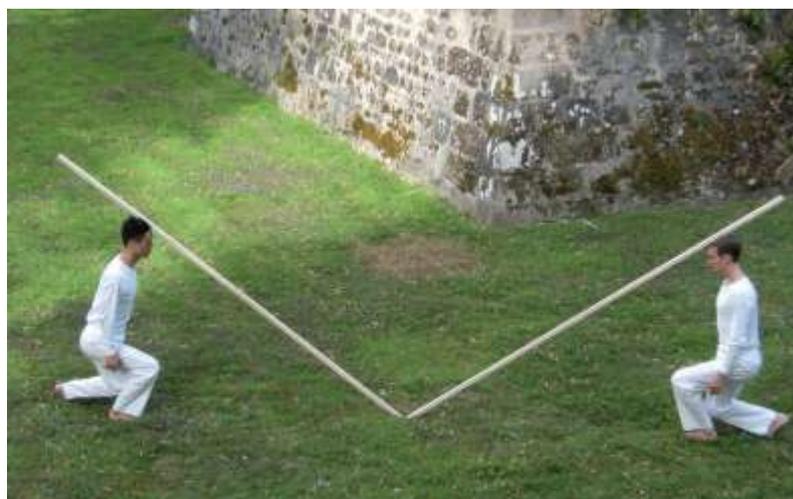
*Dans ce courant de la danse postmoderne, les procédés de composition sont centraux puisque ce sont les instruments de la démarche expérimentale comme œuvre à part entière »<sup>2</sup>. (Hélène Brunaux)*

---

<sup>2</sup> BRUNAUX (H.), « Victory Boogie-woogie : de l'approche de l'œuvre de Piet Mondrian à l'atelier de danse », Actes du stage Danse et Histoire des Arts, Passeurs de Danse, Caen, octobre 2010.



*« La danse et sa structure étaient visibles et ultra simples, aucun mouvement n'avait de sens au-delà de lui-même ; et je ne m'étais jamais sentie plus vivante, plus expressive et plus révélée sur scène. »<sup>3</sup> Trisha Brown, à propos de la pièce Accumulation*



---

<sup>3</sup> BROWN (T.), Interview et biographie de la chorégraphe, Centre de ressource Marseille objectif Danse, documents en ligne sur : [http://ressources.marseille-objectifdanse.org/?page=mod\\_personnalite&id\\_article=206](http://ressources.marseille-objectifdanse.org/?page=mod_personnalite&id_article=206)

Le thème du spectacle de l'Option danse tournera donc autour de ce concept d'accumulation, de répétition, et sur le fait que la danse est partout, autour de nous, dans des lieux incongrus parfois.



Opération « emprunt autorisé » des caddies

Nous avons cherché à créer des situations dansées, dans des lieux rarement investis par des danseurs, à faire vivre ainsi des « performances » telles qu'on peut les rencontrer dans l'art contemporain, vivre aussi des expériences inoubliables de création et de diffusion.

Le travail se base ainsi sur l'écriture d'un scénario photographique et vidéo et sur la réalisation de celui-ci.

Plusieurs étapes, plusieurs situations....

En savoir plus :

<http://www.lycee-millet.com/le-lycee/les-enseignements/eps/option-eps-danse-et-musculation/danse/>

## Vernissage de l'exposition



## **La symbolisation comme démarche de transformation, procédure qui permet de passer du réel à une interprétation du réel**

### **Création de l'objet « accumulation », contrainte de départ pour la danse.**

Appel à tous les élèves, parents, école, pour récupérer des emballages carton/plastique, symboles de consommation, et d'accumulation.

En quelques jours, nous avons de quoi construire quelques accumulations volumineuses.



L'intérêt était de partir de ce volume (de l'espace intime/proche à l'espace lointain, parcouru avec...) et du rapport au poids qu'entretient l'élève avec l'objet (lourd/léger) ou ce que l'objet peut provoquer sur l'élève (équilibre, déséquilibre, chute...).



Elaboration par Alexis Debeuf, d'un « prototype » qui servira de modèle, pour les élèves

### Tournage au centre commercial : Jeudi 21 février 2013



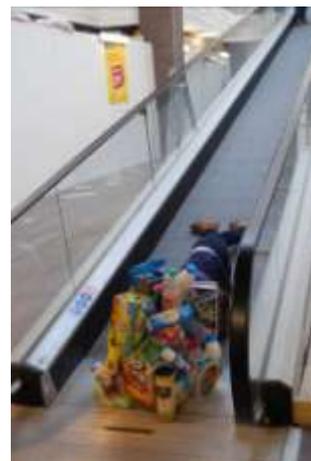
Des dizaines d'heures de fabrication, pour une dizaine d' « accumulations » et hop, direction le centre commercial. Pas facile à transporter, et pas discret !

Explications des différentes situations dansées à réaliser parmi les rayons et les clients !

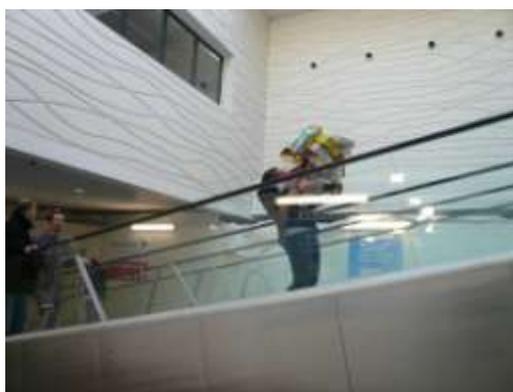


Utilisations des différents lieux avec les accumulations





Une boîte « s'échappe » de l'accumulation....



Les clients, toujours prêts à aider les élèves en difficulté !

## De l'art contemporain au centre commercial

Jeudi, le centre commercial Carrefour a accueilli les élèves de l'option EPS danse du lycée Millet. L'enseignante Christine Klein a toujours à cœur « d'ouvrir les jeunes pour les faire entrer dans le monde de la danse. » Pour ce faire, elle collabore depuis novembre avec l'artiste Alexis Debeuf. Le travail de ce plasticien tourne principalement autour de l'abondance engendrée par la production de masse occidentale. « Mes modes d'expression vont de la photographie à la sculpture en passant par l'estampe et le détournement d'objets », explique-t-il. Ainsi, les élèves ont pu faire évoluer leur réflexion à partir de sa vision artistique et en puisant dans les références de la danse et l'art contemporains. « Le thème du spectacle tourne donc autour de ce concept d'accumulation, de répétition et sur le fait que la danse est partout autour de nous, dans des lieux incongrus parfois », confie Christine Klein. « Le but est d'amener les élèves à s'exprimer au travers de leur corps et de leur faire prendre conscience de l'image qu'ils ren-



Deux élèves dans les rayons du magasin, en situation de chorégraphie.

voient. » Les lycéens ont été très réceptifs durant toute l'élaboration de leur projet. Les danseurs débutants et habitués ont développé eux-mêmes les mouvements de leur chorégraphie. Ils se sont plongés dans un processus de création qui les a menés à danser et évoluer dans la galerie commerciale. Les clients, intéressés, se sont prêtés au jeu et se laissaient même photographier par les élèves. « Le travail effectué aujourd'hui est

à double emploi. Il fait le lien entre tous les préparatifs mis en place depuis novembre et l'exposition d'Alexis Debeuf le 27 mai au Vox où mes élèves auront l'opportunité de montrer leurs photos et vidéos », ajoute l'enseignante.

Ces activités artistiques de l'option EPS danse s'inscrivent parfaitement dans la visée de l'Éducation nationale qui tend à développer toujours plus les enseignements artistiques et culturels.

PRESSE DE LA MANCHE  
Mardi 26 Février 2013

## Montage des films

Cinq jours de montage :

- trier tous les rushes, les nommer, les choisir ;
- trouver toutes les musiques, les sons ;
- puis monter le tout afin de préparer 6 films de 2 à 5 mn, qui seront support à la danse, lors du spectacle de fin d'année.



Préparation écrite des différents scénarios chorégraphiques...

Le film montre la déambulation dansée de 3 élèves, qui portent des accumulations, sur un escalator. Une caméra les prend de face, une autre caméra les prend de profil.



Ce film sera projeté sur un écran géant, sur la scène du Vox, alors que les élèves danseront sur scène, devant, avec les mêmes accumulations.

## Spectacle du 27 mai 2013 au VOX à Cherbourg-Octeville





## Les élèves de Millet ont montré leurs talents de danseurs

Cela s'est déroulé au Vox, lundi soir, dans une salle comble. Dirigés par Christine Klein, les 37 élèves de l'option EPS danse ont montré une approche de la danse bâtie sur un projet d'art contemporain. Bonne idée d'associer la danse à l'art et ceci avec la participation de l'artiste plasticien Alexis Debeuf, qui a été en résidence au lycée Millet. La danse contemporaine présentée par les élèves reposait sur les produits de consommation des sociétés occidentales... Une danse au cri répété de « Révolution silencieuse, révolution bornée... Nous avons tout en trop alors que des gens crèvent de faim ! » Voilà pour le premier tableau intitulé *J'accumule...*... Ensuite les élèves EPS, option danse, sont allés en stage au Centre chorégraphique national de Caen, en partenariat avec le conseil régional et l'UNSS. Ils ont rencontré un danseur professionnel, Éric Lamoureux. Ce stage a abouti à une « flash mobilisation », le mercredi 20 mars devant le théâtre de Caen, filmée par France 3 Normandie. Voilà pour le projet 2.

Enfin, les danseurs de Millet ont participé aux Rencontres pour la danse qui voient les enfants, de la maternelle au CM2, danser sur une véritable scène et en même temps être spectateurs. Comme dit Christine Klein : « Ce sont de futurs élèves de Millet et peut-être



Les élèves ont dansé sur le thème des produits de consommation, que nous avons en trop.

des futurs optionnaires de danse. » Dans ce cadre, vingt-cinq enfants de CM2 de l'école Jean-Macé d'Équeurdreville, ont participé à la fête et ont dansé sur la chanson *Sacré*

*Charlemagne*, tous en blouse blanche, pour terminer par une danse hip-hop avec casquette sur la tête. Le public a applaudi tous les artistes de la soirée.

Jean-Luc FONTY



Les CM2 de Jean-Macé dans *Sacré Charlemagne*.



Les parents sont venus nombreux applaudir leurs enfants qui ont choisi EPS danse à Millet.

PRESSE DE LA MANCHE  
du Vendredi 31 mai 2013

**Mail d'Alexis Debeuf  
16 juillet 2014**

*Les rencontres avec les élèves fut une expérience très enrichissante, une première avec des lycéens : je renouvellerai sans hésiter.*

*J'ai l'impression que les élèves n'ont pas eu besoin de moi pour s'emparer de mon travail et c'est tant mieux. Peut être aussi est-ce dû au fait que je manipule des objets de tous les jours, extrêmement familiers, qu'on a l'habitude de voir, d'avoir entre les mains.*

*Je ne parle pas de toi et de ta motivation sans faille qui a encadré et mené ce projet jusqu'ici. Waoh !*

*Au début, je me suis posé quelques questions sur le fait de voir retourner ces objets dans leur lieu de vente, de stockage, d'étalage... Peut être trop d'accumulation me disais-je à ce moment-là. Finalement, c'est LE GESTE qui a pris le dessus. La danse.*

*Mes travaux ne m'appartenaient plus, ils devenaient sous mes yeux l'outil, le prétexte d'un mouvement ordonné, répété, chorégraphié. En décalage par rapport aux déambulations conventionnelles dans ce genre de lieux, je prenais un malin plaisir à regarder ce spectacle et à observer le regard des passants.*

*Plus de questions pour moi. Cette appropriation de mon travail n'en était pas vraiment une, c'était une réponse (dansée). C'est sur le plateau que j'ai le plus apprécié ce jeu. Voir les élèves se mouvoir ainsi m'a renvoyé à ce que je recherche moi-même, le rapport au corps et à l'objet, sa manipulation, les contraintes qu'il peut imposer. Les liens entre l'art et la vie. BIM. Très inspirant  
CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP !*

Alexis Debeuf

**Année 2012-2013 Lycée JF Millet Cherbourg  
(Projet Christine Klein)**